

J'AIME BEAUCOUP CE QUE VOUS FAITES

# De l'humour et de la satire avec le Théâtre du Bahut



MARIE-PIER GAGNON

marie-pier.gagnon@tc.tc

**J**amais deux sans trois! Le Théâtre du Bahut présentera, du 12 juillet au 4 août à L'Acadie, la comédie satirique *J'aime beaucoup ce que vous faites* de l'auteure Carole Greep. La production marquera le retour du théâtre d'été à Saint-Jean-sur-Richelieu pour une troisième année consécutive.

Le retour du théâtre d'été est encore très récent à Saint-Jean-sur-Richelieu. En 2010, le public a eu l'occasion de découvrir une comédie française plutôt sombre intitulée *Le père Noël est une ordure*. L'année suivante, c'est l'incontournable classique du théâtre français *Le dîner de cons* qui prenait l'affiche pour 13 représentations à guichets fermés.

Afin de compléter cette trilogie française, le metteur en scène Éric Gaudreau a passé en revue une trentaine de pièces écrites par nos cousins avant de découvrir son coup de cœur de l'année, *J'aime beaucoup ce que vous faites* de Carole Greep. Cette fois, c'est un humour mordant, incisif et sarcastique qui animera les planches du petit théâtre de L'Acadie cet été.

«Les gens vont être surpris par la qualité du texte et le propos», prévient M. Gaudreau. Le Théâtre du Bahut proposera par ailleurs

une formule d'une heure quinze sans entracte, assurant ainsi au public un rythme soutenu tout au long de la pièce qui a connu un succès phénoménal en France. Depuis sa création en 2003, un million de spectateurs sont tombés sous son charme.

## HISTOIRE

L'histoire met en scène deux couples d'amis. Le premier habite Paris alors que le second réside en campagne depuis six mois. En route pour rendre visite à leurs amis dans leur nouvelle résidence, Pierre et Marie sont trahis par leur téléphone cellulaire qui transmet à leur insu une conversation peu élogieuse au sujet de leurs hôtes. Au bout du fil: les principaux intéressés.

Charles et Carole décident alors de se venger en forçant leurs invités à se trahir. «La prémissse de base est très simple. Est-ce qu'on est capable de dire les vraies choses? C'est ça la question que la pièce pose», explique Éric Gaudreau. Évidemment, le jeu du chat et de la souris se transformera rapidement en une véritable guerre ouverte où il n'y aura ni bons, ni méchants.

«Les personnages ne sont pas uniquement noirs ou blancs. Il y a des zones grises comme dans la vraie vie», mentionne le metteur en scène. Et pour les gens qui s'inquiètent à l'idée d'assister à une pièce mettant en vedette des couples de Parisiens, M. Gaudreau se fait rassurant. «On ne les fait pas trop chiants.



(Photo Rémy Boly)

La pièce *J'aime beaucoup ce que vous faites*, qui viendra terminer en beauté la trilogie française mise de l'avant par le Théâtre du Bahut au cours des trois dernières années, mettra en vedette Virginie L'Écuyer, Éric Fortier, Ève-Marie Dupuis et Rémy Savard. La mise en scène est assurée par Éric Gaudreau.

Juste un peu!», lance-t-il avec humour.

## DISTRIBUTION

À nouveau, le metteur en scène a décidé de s'entourer d'une distribution étoile en faisant appel à des comédiens qu'il connaît bien pour avoir déjà travaillé avec eux par le passé. «Ça me permet de les pousser beaucoup plus loin dans leur jeu», explique-t-il. Ils seront seulement quatre, soit Ève-Marie Dupuis, Éric Fortier, Virginie L'Écuyer et Rémy Savard.

Bien que le jeu soit pour eux un passe-temps, tous ces comédiens possèdent une formation en art dramatique. Le Théâtre du Bahut, qui célébrera en juillet son cinquième anniversaire de fondation, jouit d'ailleurs du statut de troupe professionnelle. Il est particulièrement actif l'été, période au cours de laquelle il présente

également du théâtre de rue.

«On essaie de réimplanter le théâtre d'été tranquillement à Saint-Jean. Même si l'affluence augmente chaque année, c'est un éternel recommencement pour nous», explique Éric Gaudreau. La qualité est le mot d'ordre et pour *J'aime ce que vous faites*, c'est quatre mois de préparation qui ont été nécessaires à la mise sur pied de la pièce.

Les représentations auront lieu les jeudis, vendredis et samedis, du 12 juillet au 4 août, à 20 heures, au Théâtre de Grand-Pré, situé au 484, chemin du Grand-Pré dans le secteur L'Acadie. Les billets sont en vente au coût de 15\$ pour les adultes et de 12\$ pour les étudiants via le [www.theatredubahut.com](http://www.theatredubahut.com) ou par téléphone au 514 346-1009. À noter que les groupes de 25 personnes et plus bénéficient d'un tarif avantageux. ■

## EXPOSITION À LA PLACE JACQUES-PAUL

# Antoine Desilets présente ses plus belles photos

MARIE-PIER GAGNON

marie-pier.gagnon@tc.tc

**C**'est sous un soleil de plomb que la Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu a dévoilé, le 16 juin à la place Jacques-Paul, une exposition hommage au photographe Antoine Desilets. Le vernissage, qui s'inscrivait dans le cadre de la 2<sup>e</sup> édition du Rendez-vous photo du Richelieu, s'est déroulé en présence de l'artiste.

Chevalier de l'Ordre national du Québec depuis 1990, Antoine Desilets est sans conteste l'un des plus brillants photographes que la province ait connus. Grâce à ses images parfois saisissantes, parfois éditoriales, parfois historiques, il a remporté de nombreux prix internationaux, dont celui de la National Press Photographers Association.

Son métier de photographe-reporter lui a permis d'être aux premières loges pour immortaliser des figures emblématiques du Québec, de René Lévesque à Félix Leclerc. Animé du désir de partager ses connaissances, il a également troqué l'appareil photo pour la plume le temps d'écrire quelques ouvrages vendus à plus de 700 000 exemplaires dans le monde.

Mettre sur pied une exposition lui rendant hommage était donc à la fois une évidence et un privilège pour le comité organisateur de la 2<sup>e</sup> édition du Rendez-vous photo du Richelieu. Né en 2011, cet événement vise à faire connaître la photographie à un large public par l'entremise d'expositions gratuites, de conférences et de lancements de livre.



Qui plus est, le photographe s'est dit ravi de voir que ses œuvres étaient présentées en grand format. «J'ai assez hâte que les organisateurs me les donnent à la fin de l'exposition!», nous a-t-il confié au cours de l'entrevue. Jamais encore les photos de M. Desilets n'avaient été présentées dans ce format, sauf lors de l'Expo 67.

## UN HONNEUR POUR LA VILLE

Présent lors du vernissage, le maire suppléant Yvan Berthelot s'est fait une joie d'accueillir Antoine Desilets sur le site de l'exposition. Ayant eu la chance de côtoyer l'artiste à l'époque où ils travaillaient ensemble au journal *Le Jour* dans les années 1970, M. Berthelot n'avait que de bons mots pour ce dernier. «Lorsqu'on nous a proposé cette exposition, nous avons dit oui tout de suite. C'est une chose à côté de laquelle on ne pouvait pas passer», a-t-il dit.

D'ailleurs, il s'agit de la première année que la Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu s'associe au Rendez-vous photo du Richelieu. Elle fait ainsi partie des sept municipalités qui ont accepté de présenter une exposition sur leur territoire, soit Sorel-Tracy, Saint-Charles-sur-Richelieu, Mont-Saint-Hilaire, Beloeil, McMasterville et Lacolle.

Pour visiter l'exposition *Hommage à Antoine Desilets*, le public est invité à traverser sur la bande du canal via l'écluse 9, soit à l'angle des rues Champlain et Saint-Paul. Une balade d'un kilomètre est ensuite nécessaire pour se rendre sur le site de l'exposition. Les photographies seront accessibles au public jusqu'à la fête du Travail. ■

## CONTENU DE L'EXPOSITION

L'exposition *Hommage à Antoine Desilets* regroupe 42 photographies grand format. Toutes captées à l'aide d'un appareil argentique, elles immortalisent à la fois des scènes de la vie de tous les jours, des paysages architecturaux et des moments historiques. Le photographe lui-même en a fait la sélection, aidé dans ses démarches par son fils.

En entrevue, Antoine Desilets n'hésite pas à dire qu'il s'agit là de l'une des plus belles expositions de sa carrière. Seul le souvenir de sa participation à Terre des Hommes

(exposition universelle de 1967), événement au cours duquel il a présenté ses œuvres à côté de celles de son idole, Henri Cartier-Bresson, la précède. Pourtant, le photographe compte plus de 80 expositions à son actif.

Antoine Desilets s'est facilement laissé charmer par le site de l'exposition, soit la place Jacques-Paul située sur la bande du canal. «C'est absolument sublime», dit-il. Rares sont les photographes qui ont la chance de présenter leurs œuvres dans un paysage aussi bucolique et M. Desilets est ravi d'en faire partie. D'autant plus que 300 000 personnes sillonnent l'endroit annuellement.